

16 aller-retour

NOTES DE LECTURE

C'EST VRAIMENT DUR D'ÊTRE UN HOMME

En 1969, alors que le Japon accédait au rang de troisième grande puissance économique de la planète, le cinéma japonais donnait naissance à Tora-san, personnage anachronique héros de la série *Otoko wa tsurai yo (C'est dur d'être un homme !)*, dont le mode de vie tranchait avec celui de ses contemporains. Alors que le pays vit à 100 à l'heure, Tora-san, lui, prend son temps. Il vagabonde pendant que les Japonais courent après le temps, leur train et le reste de l'économie mondiale. Il vit au crochet des autres auxquels ils ne cessent de prodiguer des conseils avisés sur la façon de mener leur vie. Dix ans plus tard, un autre personnage atypique débarque dans l'univers de la culture populaire nipponne. Il s'agit de HORI Yoshio. On dit alors que le Japon est en train de devenir le numéro un mondial sur le plan économique. Pourtant l'univers dans lequel évolue le personnage décrit par FUKUTANI Takashi ne correspond pas au standing d'un pays où la très grande majorité de la population se sent appartenir à la classe moyenne (*chūryū*). Yoshio vit dans un taudis, n'a aucune perspective d'avenir et pourtant il n'est pas désespéré. Il appartient à cette frange de la société japonaise composée de journaliers et de marginaux qui ont toujours existé et sans lesquels le Japon n'aurait pas été ce qu'il était à l'époque. Yoshio survit en travaillant sur des chantiers. A la différence de Tora-san qui pouvait compter sur son bagout pour embobiner les uns et les autres, Yoshio n'a pas cette facilité et ses tentatives finissent en général plutôt mal. Il voudrait bien "tomber les filles", les belles bien sûr, mais il tombe toujours sur le mauvais numéro (une obèse ou un travesti). C'est dans sa quête du sexe dit faible que Yoshio ressemble le plus à Tora-san et qu'il a réussi à séduire les lecteurs tout aussi incapables que lui à "trouver la femme". L'amour et le sexe sont omniprésents dans ce manga. Et même si FUKUTANI les aborde de façon plutôt crue, en mettant l'accent sur



certaines déviances (fétichisme), la maladresse de son personnage principal le rend attachant et terriblement humain. L'humour y est aussi pour beaucoup. Dans les différentes histoires qui composent ce volume, à aucun moment, on ne tombe dans le tragique, car chacune d'entre elles provoque des moments d'hilarité. Mais il ne s'agit pas de se moquer du malheur des autres. Au contraire, FUKUTANI fait preuve d'une vraie tendresse à son égard, ne serait-ce qu'à travers de la façon dont il le présente et le représente. "Dans cette résidence *Dokudami* pourrie, il y avait un homme qui s'obstinait à vivre, telle une mauvaise herbe..." annonce d'entrée l'auteur. On le sait bien, les mauvaises herbes repoussent toujours. Elles font partie du décor. Voilà pourquoi, on finit toujours par s'y intéresser. FUKUTANI l'a bien compris et a décidé d'en faire le sujet de cette histoire qui aurait pu s'intituler "C'est dur d'être un homme !".

Claude Leblanc

FUKUTANI Takashi
Le Vagabond de Tokyo - Résidence Dokudami, trad. par Miyako Slocombe, éd. Le Lézard noir, 23€



L'ART DE LA DISPARITION

Sophie Houdart nous avait déjà régallées avec *La Cour des miracles. Ethnologie d'un laboratoire japonais* (CNRS Editions, 2008). Elle revient cette fois avec un petit ouvrage consacré au grand architecte KUMA Kengo qu'elle a coréalisé avec MINATO Chihiro. Il ne s'agit pas d'une énième étude critique de l'œuvre de l'architecte qui depuis une dizaine d'années est devenu l'une des références de l'architecture japonaise. Ce livre va bien au-delà, car il propose simplement de comprendre comment travaille celui qui "a déployé, à mesure des années, une véritable sémantique de la disparition : faire disparaître, masquer, enterrer, dissoudre, particulariser, pixelliser". En observant au jour le jour la façon dont KUMA et ses collaborateurs élaborent des projets, les auteurs nous permettent de saisir tout ce qui se cache derrière les créations architecturales. C'est un livre très prenant dont on n'arrive pas à se détacher tant il donne des clés pour aborder le travail de KUMA. L'importance qu'il accorde à certains matériaux, son souci de "réhabiliter" la tradition architecturale nipponne, l'accent qu'il met sur le milieu, tout cela apparaît clairement au fil des pages même si ce n'est pas KUMA qui le dit lui-même. A l'instar de l'architecture immatérielle de KUMA, les auteurs ont réussi à faire disparaître l'architecte tout en le mettant au premier plan. Un véritable tour de force.



Sophie Houdart et Minato Chihiro
Kuma Kengo, une monographie décalée, éd. Donner Lieu, 14€

C. L.

EN FINIR AVEC LES CADENCES INFERNALES

Cela fait plusieurs mois que les médias mettent en évidence le malaise de la jeunesse. La Grèce, l'Espagne, l'Italie, pour ne parler que des pays les plus proches, ont connu des manifestations parfois violentes de jeunes qui remettent en cause la société actuelle. La plupart d'entre eux ont pour référence les années 1960 aux cours desquelles leurs aînés ont réussi à imposer des transformations importantes. Au Japon, les jeunes ne se réfèrent guère à cette période. Ils sont peu nombreux à s'identifier au combat mené par les mouvements étudiants d'extrême gauche. D'ailleurs, ils ne les connaissent quasiment pas. Pour manifester leur colère vis-à-vis d'une société qui ne

leur propose que la précarité et la pauvreté, ils se tournent vers la littérature prolétarienne, notamment le roman de KOBAYASHI Takiji *Le Bateau-usine (Kanikōsen)* paru initialement en 1929. En l'espace de quelques mois, l'ouvrage s'est vendu à des centaines de milliers d'exemplaires. Aujourd'hui, grâce aux éditions Yago, le public français peut découvrir ce texte. Celui-ci décrit les conditions de travail déplorables de ceux qui devaient mettre en boîte le crabe pêché en mer d'Okhotsk et leurs tentatives pour y mettre fin. Dans le contexte de l'époque qui voyait le Japon tenter de tenir la dragée haute aux Occidentaux



(incarnés ici par la Russie), il fallait que les hommes se sacrifient pour la patrie au point d'en oublier leur condition humaine. Aujourd'hui, les jeunes Japonais veulent qu'on les reconnaisse pour ce qu'ils sont. Ils ne veulent plus être une main-d'œuvre corvéable à merci. C'est ce qui explique pourquoi le roman de KOBAYASHI les a captivés. Nul doute que la jeunesse française s'y retrouvera aussi.

C. L.
KOBAYASHI Takiji
Le Bateau-usine, trad. par Evelyne Lesigne-Audoly, éd. Yago, 18€

espace Japon

エスパス・ジャポンだより ESPACE JAPON

12 rue de Nancy 75010 Paris M° Jacques Bonsergent / République / Gare de l'Est / Château d'Eu
図書会員はインターネットの使用無料！年会費：1年55€ / 半年35€ + 保証金30€

☎ 01 47 00 77 47 www.espacejapon.com

E-mail : info@espacejapon.com
mar-ven / 火 - 金 / 13h-19h / sam (土) 13h-18h

Fermé du 25 déc. au 4 jan. 12月25日～1月4日休館。

催し物 Evénements

クリスマスバザール Bazar de Noël
12月24日(木)まで。(最終日は18時まで)
クリスマスプレゼントとしても好評な陶器や、民芸品、風呂敷、手拭いなどの他、日本の生活用品、玩具等を安価で販売。
Jusqu'au 24 décembre. (le dernier jour : jusqu'à 18h)
Vente d'objets japonais : poteries, serviettes, jouets traditionnels et autres objets quotidiens.
Vous trouverez des idées de cadeau pour Noël.

EXPORIGAMI

2010年1月5日(火)～2月6日(土)
エリック・ジョゼルと佐藤直幹による紙の造形作品を展示。詳細は下記のサイトで。
Du 5 janvier au 6 février 2010.
Eric Joisel et Naomiki Sato vous invitent à découvrir la beauté de l'art du pliage de papier.

Pour plus d'infos : www.espacejapon.com/exporigami

Cours de japonais

Stage intensif pour débutants du 20 janvier au 15 mars 2010.
32 heures de cours.
Lundis et mercredis de 19h à 21h.
Après ce stage, possibilité de s'inscrire au 3ème trimestre de niveau 1.
385€ TTC - Formation professionnelle 515€ HT (matériel compris : manuel, CD, cahier d'écriture, e-learning).

おりがみ教室 Origami

Tous les samedis durant le temps d'EXPORIGAMI.
14h-14h45, 15h-15h45, 16h-16h45, 17h-17h45.
Tarifs par séance de 45 minutes :
enfant 4€, adulte 8€, enfant + adulte 10€.
Sans réservation.
Limité à 15 participants par séance.
EXPORIGAMI展の会期中、毎週土曜日。
14h-14h45, 15h-15h45, 16h-16h45, 17h-17h45.
料金(1回45分) : 子供4€ / 大人8€ / 大人+子供10€ (材料費込)。予約不要。毎回定員15人。

囲碁教室 Jeu de Go

Tous les vendredis du 8 janvier au 26 mars de 19h à 21h.
Pour tous niveaux. 10 séances : 150€.
Réservation obligatoire.
1月8日～3月26日の毎週金曜日19h-21h.
料金:150€(全10回)。予約要。

墨絵教室 Sumi-e

Les samedis 9 & 23 janvier de 14h à 17h.
Pour tous niveaux. 45€ / 40€ adhérents et élèves.
Matériel compris. Réservation obligatoire.
1月9, 23日(土)14h-17h.
料金:45€/会員・生徒40€(材料費込)。予約要。

ふろしき教室 Furoshiki

Technique japonaise traditionnelle d'emballage en tissu carré.
Le samedi 16 janvier de 14h à 15h30
25€ / 20€ adhérents et élèves. (un tissu offert)
Matériel compris. Réservation obligatoire.
1月16日(土)14h-15h30。料金:25€/会員・生徒20€。予約要。

いけばな教室 Ikebana

Samedi 30 janvier de 14h à 16h.
35€ / 30€ adhérents et élèves.
Matériel compris. Réservation obligatoire.
1月30日(土)14h-16h。料金:35€/会員・生徒30€。予約要。

書道教室 Calligraphie

Samedis 16 & 23 janvier de 14h à 17h.
Pour tous niveaux, initiés ou non à la langue japonaise.
40€ / 35€ adhérents.
Matériel compris. Réservation obligatoire.
1月16, 23日(土)14h-17h。料金:40€/会員・生徒35€ (材料費込)。予約要。

ワイン講座 Cours d'oenologie

Vallée du Rhône (ヴァレ・デュ・ローヌを旅する1) (全2回)
1月21日(休)。昼の部:14h-15h30。夜の部:19h-20h30。
料金:20€(試飲含む)。予約要。
講師:うのノリ・ゆきえ。
ローヌのワインは一言では語れません。
2回にわたって北から南へゆっくりとひとひとてみましよう。